

## Le « Je » « Nous » du *JAHG*

F. Klotz · J. C. Debongnie (Rédacteurs en Chef du *JAHG*)

© Lavoisier SAS 2015

Voilà le tendon d'Achille de notre revue, qui souffre et qui menace de nous empêcher de continuer à marcher.

Le « Je », c'est vous : interne, chef de clinique, praticien hospitalier, professeur agrégé, tous candidats à un plus haut niveau de reconnaissance et de compétence, tous prêts aux sacrifices et aux heures de labeur pour améliorer votre curriculum vitae en thésaurisant si possible : articles originaux, cas cliniques, communications afin de réaliser votre « matelas » de titres et travaux.

Quoi de plus naturel, quoi de plus normal que d'avoir besoin de se surpasser, d'être ambitieux et de vouloir toujours devenir plus dans la voie que l'on a choisie !

Tous les « Je » se sont manifestés avec plus ou moins de bonheur et de talent pour demander l'ouverture de la porte du « Nous » qu'est notre revue : le *Journal Africain d'Hépatologie-Gastroentérologie*, afin que soient publiés leurs travaux.

Depuis plus de cinq ans un petit noyau d'experts a corrigé, proposé, relu, revu tous ces articles d'inégale valeur. Beaucoup ont été publiés, satisfaisant ainsi les « Je » et permettant à beaucoup d'obtenir les titres convoités.

Vous avez le « Je » que vous voyez dans votre miroir le matin et qui vous satisfait. Vous le choyez et vous faites des efforts pour qu'il soit encore plus beau. Le « Nous » est abstrait, c'est un bien commun dont on peut se servir, dont on a disposé, puis qu'on a oublié !

Combien de praticiens hospitaliers, combien de professeurs agrégés du Cames, combien de professeurs titulaires qui se sont servis du « Nous » « *JAHG* » pour construire leur carrière avec l'aide des experts, dans l'ombre anonyme du comité de lecture, qui ne se comptent pas sur les doigts des deux mains ? Ces piliers de la revue ont passé des soirées à

lire et à relire bénévolement ces manuscrits. Combien des « Je » ont-ils proposé de devenir lecteur et expert pour faire vivre la revue ? Moins que le nombre des doigts d'une seule main ! Tout ceci malgré explications, réunions et relances.

Nous avons eu des cohortes de « Je » de certains pays qui ont occupé le terrain pendant un ou deux ans pour obtenir la « peau d'âne » qu'ils convoitaient, puis qui ont disparu corps et biens laissant le radeau du *JAHG* flotter tranquillement avec ses quelques rameurs fidèles essoufflés.

Le *Journal Africain d'Hépatologie-Gastroentérologie* est une belle revue internationale qui est un organe de diffusion des travaux des sociétés de pathologie digestive du continent africain. Il faut que ces sociétés l'alimentent. C'est un « bien commun », c'est un élément essentiel de votre famille professionnelle qui est là pour vous aider et vous faire reconnaître. Vous devez en être fiers.

On n'a pas le droit d'abandonner les siens. La famille africaine doit être soudée ! Ce bien commun est à cultiver pour les générations de jeunes spécialistes qui vous suivent.

Portez-vous volontaires avec sérieux et persévérance pour faire partie du comité de lecture de la rédaction ([drapper@lavoisier.fr](mailto:drapper@lavoisier.fr))

Faites abonner vos sociétés à cette revue électronique qui est la vôtre et qui doit être l'organe de communication et de diffusion des travaux de l'Association Africaine Francophone de Formation Continue en Hépatologie-Gastroentérologie (AAFFCHGE). Nous en maintenons le niveau et la parution à bout de bras. Elle risque de disparaître victime de l'indifférence de médecins spécialistes dont la vocation première doit être l'amélioration de la vie de l'autre. Cette vocation ne peut s'épanouir que grâce au respect du « Nous ».

---

F. Klotz (✉)

Professeur au Val de Grâce, BP 1948 Dakar, Sénégal  
e-mail : [jfklotz47@yahoo.fr](mailto:jfklotz47@yahoo.fr)

J. C. Debongnie (✉)

Clinique Saint-Pierre, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Belgique  
e-mail : [jc.debongnie@clinique-saint-pierre.be](mailto:jc.debongnie@clinique-saint-pierre.be)